

## Présences de Remy de Gourmont

Actes de la journée d'études « (Re)lire Remy de Gourmont – 1915-2015 »  
organisée le 3 avril 2015 à l'université de Paris et à la BnF,  
sous la direction de Vincent Gogibu et Sophie Lucet et du colloque international  
« Présences de Remy de Gourmont » organisé du 1<sup>er</sup> au 4 octobre 2015  
au Centre culturel international de Cerisy,  
sous la direction de Thierry Gillyboeuf, Vincent Gogibu et Julien Schuh

Ouvrage publié avec le soutien de la mission aux commémorations nationales  
du ministère de la Culture et de la Communication



# Présences de Remy de Gourmont

Sous la direction de Thierry Gillybœuf, Vincent Gogibu  
et Julien Schuh

PARIS  
CLASSIQUES GARNIER  
2021

Thierry Gillyboëuf prépare la biographie de Remy de Gourmont et a réalisé le premier dossier de la *Nouvelle Imprimerie Gourmontienne* consacré à Berthe de Courrière.

Vincent Gogibu est le président du Cercle des amateurs de Remy de Gourmont. Il a publié notamment les trois premiers tomes de la correspondance de Gourmont, *Le téléphone a-t-il tant que cela augmenté notre bonheur ?* et préfacé *Sixtine. Roman de la vie cérébrale*.

Julien Schuh, maître de conférences à l'université Paris – Nanterre, spécialiste d'Alfred Jarry et de la littérature fin-de-siècle (*Alfred Jarry, le colin-maillard cérébral*), dirige le projet Petites revues de littérature et d'art destiné à produire une base de données des revues d'avant-garde entre 1870 et 1940.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.

Reproduction et traduction, même partielles, interdites.

Tous droits réservés pour tous les pays.

ISBN 978-2-406-10674-6 (livre broché)

ISBN 978-2-406-10675-3 (livre relié)

ISSN 2494-8470

## CENTRE CULTUREL INTERNATIONAL DE CERISY

Le Centre Culturel International de Cerisy propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du XVII<sup>e</sup> siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.

### UNE LONGUE TRADITION CULTURELLE

Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres décades, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.

En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le Centre Culturel et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.

De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Edith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.

Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Edith Heurgon et de Dominique Peyrou, avec le concours d'Anne Peyrou-Bas et de Christian Peyrou, également groupés dans la Société civile du château de Cerisy, ainsi que d'une équipe efficace et dévouée, animée par Philippe Kister.

## UN MÊME PROJET ORIGINAL

Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.

La Société civile met gracieusement les lieux à la disposition de l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.

## UNE RÉGULIÈRE ACTION SOUTENUE

Le Centre Culturel, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de 780 colloques abordant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de 590 ouvrages.

Le Centre National du Livre assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les collectivités territoriales (Région Normandie, Conseil départemental de la Manche, Coutances Mer et Bocage) et la Direction régionale des Affaires culturelles apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec les Universités de Caen et de Rennes 2, des rencontres sur des thèmes concernant la Normandie.

Un Cercle des Partenaires, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de prospective sur les principaux enjeux contemporains.

Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les Entretiens de la Laiterie, journées d'échanges et de débats, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Renseignements : CCIC, Le Château, 50210 Cerisy-la-Salle, France

Tél. 02 33 46 91 66

Internet : [www.ccic-cerisy.asso.fr](http://www.ccic-cerisy.asso.fr) – Courriel : [info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr](mailto:info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr)

## CHOIX DE PUBLICATIONS

- L'Algérie, traversées*, Hermann, 2018  
*Dans le feuilletage de la terre (Marie-Claire Bancquart)*, Peter Lang, 2013  
*Roland Barthes, continuités*, Christian Bourgois, 2017  
*Henry Bauchau, les constellations impérieuses*, AML/Labor, 2003  
*Philippe Beck, un chant objectif aujourd'hui*, Corti, 2014  
*Yves Bonnefoy. Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007  
*Présence d'André du Bouchet*, Hermann, 2012  
*L'or du temps : André Breton 50 ans après, Mélusine, L'Âge d'homme*, 2016  
*Camus l'artiste*, PU de Rennes, 2015  
*Les pluriels de Barbara Cassin, Le Bord de l'eau*, 2012  
*Césaire 2013 : parole due*, Présence africaine, 2014  
*Georges-Emmanuel Clancier : passager du siècle*, PU de Limoges, 2003  
*Michel Deguy, l'allégresse pensive*, Belin, 2007  
*Assia Djebar, littérature et transmission*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010  
*Annie Ernaux : le temps et la mémoire*, Stock, 2014  
*Europe en mouvement 1. À la croisée des cultures*, Hermann, 2018  
*Europe en mouvement 2. Nouveaux regards*, Hermann, 2018  
*Le monde de Jean Follain*, Jean-Michel Place, 1998  
*André Frénaud : la négation exigeante*, Le temps qu'il fait, 2004  
*Guillevic maintenant*, Honoré Champion, 2011  
*L'Atelier de Louis Guilloux*, PU de Rennes, 2012  
*Peter Handke, l'analyse du temps*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018  
*Jardins en politique avec Gilles Clément*, Hermann, 2018  
*Des possibles de la pensée (l'itinéraire de François Jullien)*, Hermann, 2015  
*Kafka*, Cahiers de l'Herne, 2014  
*Littératures et arts du vide*, Hermann, 2018  
*Mallarmé ou l'obscurité lumineuse*, Hermann, 1999, rééd. 2014  
*1913, cent ans après : enchantements et désenchantements*, Hermann, 2013  
*Jean-Paul Michel. « La surprise de ce qui est »*, Classiques Garnier, 2018  
*Pierre Michon. La lettre et son ombre*, Gallimard, 2013  
*Gérard de Nerval et l'esthétique de la modernité*, Hermann, 2010  
*Relire Perec*, PU de Rennes, 2017  
*Francis Ponge : ateliers contemporains*, Classiques Garnier, 2019  
*De Pontigny à Cerisy : des lieux pour "penser avec ensemble"*, Hermann, 2011  
*Jacques Prévert, détonations poétiques*, Classiques Garnier, 2019  
*Christian Prigent, trou(v)er sa langue*, Hermann, 2017

- Pascal Quignard, translations et métamorphoses*, Hermann, 2015  
*W.-G. Sebald, Littérature et éthique documentaire*, P. Sorbonne Nouvelle, 2017  
*Senghor et sa postérité littéraire*, PU de Metz, 2008  
*La Sérendipité. Le hasard heureux*, Hermann, 2011  
*Périple & parages ; l'œuvre de Frédéric-Jacques Temple*, Hermann, 2016  
*Volodine, etc. Post-exotisme, poétique, politique*, Classiques Garnier, 2010  
*Lire Zola au XXI<sup>e</sup> siècle ?*, Classiques Garnier, 2018



## AVANT PROPOS

Le centième anniversaire de la disparition de mon grand-oncle Remy de Gourmont aura été marqué tout au long de l'année 2015 par de nombreuses manifestations, expositions, colloques, conférences, articles, rééditions... et même un précieux DVD (« Remy de Gourmont » réalisé par Michel Patient chez Amelia Films), ainsi qu'une nouvelle biographie (Christian Buat, *Remy de Gourmont. Qui suis-je ?*, Éditions Pardès)...

Né à Bazoches-au-Houlme, dans l'Orne en 1858, et mort à Paris en 1915, Remy de Gourmont fut l'un des fondateurs du *Mercur de France* et l'un des écrivains les plus écoutés de son temps.

Âme du *Mercur de France*, l'un des grands critiques de cet « avant-siècle », et auteur d'une œuvre immense, il a côtoyé Mallarmé, Villiers de l'Isle-Adam, Huysmans, Léon Bloy, Anatole France, Paul Léautaud, André Gide, Blaise Cendrars, entre autres. Sa réputation s'étendit dans l'Europe entière et jusqu'en Argentine...

Depuis son décès en 1915, nombreux sont ceux qui se sont penchés sur sa vie et sur son œuvre. Je citerai parmi eux Karl D. Uitti que j'ai eu le plaisir et l'honneur de rencontrer au Centre Culturel International de Cerisy en 2002, lors du colloque « Remy de Gourmont, l'ours à écrire ».

Le CARGO (Cercle des Amateurs de Remy de Gourmont) s'emploie avec succès à perpétuer son souvenir par la publication annuelle de la *Nouvelle imprimerie gourmontienne*, et c'est avec joie et une véritable émotion que j'ai participé au colloque « Présences de Remy de Gourmont », en octobre 2015 à Cerisy, sous la direction de Thierry Gillybœuf, Vincent Gogibu et Julien Schuh et le concours des meilleurs et des plus brillants spécialistes gourmontiens.

Ces trois journées passées à Cerisy, où les participants ont pu bénéficier de merveilleuses interventions, mais également à Saint-Lô avec la

visite du fonds Gourmont conservé aux Archives Départementales, et enfin à Coutances, sa chère « Petite Ville », resteront pour tous la plus marquante des manifestations gourmontiennes en Normandie en 2015.

Jean DE GOURMONT

## PRÉAMBULE

*À la mémoire de Karl D. Uitti, pionnier des recherches gourmontiennes,  
de Tiziana Goruppi, éminente gourmontienne transalpine,  
de Paul Gorceix, fin connaisseur de la littérature française de Belgique,  
et de René Le Texier.*

Les Actes rassemblés dans ce volume regroupent l'ensemble des contributions apportées d'une part lors de la journée d'études organisée par l'Université Paris VII – Denis Diderot/BnF sur le thème « (Re)lire Remy de Gourmont », et d'autre part lors du colloque international au Centre Culturel International de Cerisy consacré aux « Présences de Remy de Gourmont ». L'ensemble de ces rencontres ont été organisées dans le cadre des célébrations du centenaire de la mort de Remy de Gourmont en 2015, centenaire inscrit aux Commémorations nationales. Ces contributions forment un ensemble d'une grande cohérence et d'un intérêt tout particulier pour les études gourmontiennes, mais aussi pour la période de l'entre siècles.

Cent ans après la disparition de l'« Ours à écrire », ce volume propose de réévaluer, avec le recul permis par plusieurs années fécondes en travaux universitaires, associatifs, éditoriaux, la place de cet écrivain singulier que notre époque, qui aime les classifications bien nettes, a tant de mal à appréhender. Vingt-cinq contributions apportent des éclairages neufs sur cette œuvre plurielle, permettant de replacer Gourmont dans les courants culturels de son époque, de mesurer son influence, de préciser ce qu'il doit et ce qu'il a apporté à la littérature de la France, de l'Europe et d'ailleurs, hier et aujourd'hui, en corrigeant l'image déformée que l'histoire littéraire conserve toujours de lui.

Loin de réduire Gourmont à une image unifiée, ces travaux contribuent à en approfondir les paradoxes au sein de sa complexité, en s'intéressant à l'écrivain reclus, à moitié défiguré, qui multiplie pourtant les amitiés

avec de nombreux auteurs, sert de maître à la jeunesse, anime de multiples revues, donne le ton dans les débats d'idées, en France mais aussi à l'échelle mondiale ; au créateur protéiforme, novateur et créatif dans le domaine romanesque, accomplissant l'appropriation de la littérature décadente latine dans la littérature moderne, telle que Des Esseintes l'avait annoncée, en définissant les conditions de l'idéalisme littéraire fin de siècle ; au concepteur de nouveaux genres journalistiques, mais dépassant le Symbolisme qu'il a contribué à légitimer dans l'espace littéraire ; à l'anarchiste des Lettres qui soutient « la qualité des canons » en 1914 ; au libre penseur et à ses tendances mystiques, défenseur d'un illusionnisme à la Villiers mais passionné par les sciences contemporaines ; à l'historien de la littérature, qui a redéfini le panthéon de son époque et a œuvré méthodiquement pour créer l'histoire à venir de la littérature de son temps.

La journée d'études « (Re)lire Remy de Gourmont », tel un préambule de choix aux commémorations du centenaire, s'est tenue le 3 avril 2015 à la bibliothèque Seebacher de l'Université Paris-VII le matin et dans le petit auditorium de la BnF l'après-midi.

Dans « La féminité gourmontienne au fil des allusions liturgiques : l'esthétique de la transsubstantiation au service du texte », Marie Kawthar Daouda révèle à quel point l'imprégnation sacramentelle et les emprunts liturgiques parsèment l'œuvre de Gourmont. Jean-Paul Morel par son « Remy de Gourmont et le cinématographe » présente l'auteur comme le premier « intellectuel cinéphile » qui accorde au cinématographe une importance paradoxale : Gourmont conserve une vision élitiste de l'Art et ne goûte guère que le cinéma constitue un divertissement pour le peuple, sans oublier qu'il ne le considère que comme un simple « moyen de reproduction mécanique ». Alexia Kalantzis présente « Remy de Gourmont "journaliste" : la chronique laboratoire des idées et des formes ». Acteur incontournable de l'édition, de la revue et de la presse, Gourmont au gré de ses publications dans les périodiques a défini par l'usage de la chronique un genre fragmentaire, lui conférant ainsi une esthétique originale. Marc Décimo analyse dans son « Marcel Duchamp, lecteur de Remy de Gourmont ? » la possible influence de Gourmont sur Duchamp, au travers des ouvrages qu'il a conservés dans sa bibliothèque, de la question de l'érotisme ou bien celle du bovarysme desquelles la dissociation n'est pas éloignée. Julien Schuh expose les liens

de « Gourmont et l'art populaire » par une série de paradoxes (dans la droite ligne de la dissociation d'idées très gourmontienne) qui mettent aux prises les notions de culture de masse et de culture populaire, d'élitisme nietzschéen et de culture communautaire, de promotion de la singularité de cette culture tout en éprouvant ses limites. Pour inaugurer la séance de l'après-midi à la BnF, André Cariou analyse dans « Charles Filiger le fidèle » les liens qui unissent le peintre et l'écrivain : Filiger, durant les heures sombres de sa vie, a toujours trouvé chez Gourmont l'appui et le réconfort moral dont il avait besoin. Thierry Gillyboeuf présente son travail sur la biographie de Gourmont, expliquant que la phase de rédaction n'est qu'une forme de l'aboutissement de plus de dix années de recherches, ponctuées de découvertes aussi régulières qu'inattendues. Si, dans la publication de ces Actes, il ne nous est pas possible de retranscrire la suite de cette après-midi, il convient néanmoins d'en rappeler le contenu. Une table ronde a réuni Thierry Gillyboeuf, Vincent Gogibu, Denis Grozdanovitch et Julien Schuh. Entre chaque intervention de l'après-midi, les comédiens François-Régis Marchasson et Dominique Pinon ont lu des textes de Gourmont : parmi eux, *in extenso*, « Le Joujou patriotisme » (dans les murs mêmes de la BnF!), justifiant par là toute la pertinence du verbe et toute la modernité du propos gourmontien. Pour clore cette journée d'études, Michel Patient a projeté son film sur Remy de Gourmont où figurent notamment un entretien inédit avec Natalie Barney, un enregistrement de Paul Fort et des discussions avec, entre autres, Jean Chalon, Charles Dantzig et Michel Onfray.

Le colloque international « Présences de Remy de Gourmont » s'est déroulé du 1<sup>er</sup> au 4 octobre 2015 au Centre Culturel International de Cerisy sous la direction de Thierry Gillyboeuf, Vincent Gogibu et Julien Schuh. Les Actes occupent ici la deuxième partie. Patrick Thériault ouvre la partie consacrée à « L'Art de la lecture » par son « *Caveat lector*, lecture et jouissance littéraires dans le prologue *D'un pays lointain* » dans lequel il développe les termes cardinaux de la conception de la lecture chez Gourmont, qui se déploie comme un véritable programme d'économie pulsionnelle et existentielle, et qui conduit par là même à une réflexion d'envergure proprement herméneutique. Gaël Prigent présente à travers son « Huysmans, (re)lecteur du *Latin mystique* » les nombreux points de divergence entre Huysmans et Gourmont, et expose

clairement la dette indéniable que Huysmans a contractée à l'égard de Gourmont et qui apparaît évidente dans *La Cathédrale*. Dans la partie « Idéologies », Gérard Poulouin présente « Remy de Gourmont et la sainteté » où l'attention qu'il porte aux saints et saintes et étudie sous un angle académique dans *Le Latin mystique*, ou bien esthétique et érudit lorsqu'il s'attarde sur les légendes, les images pieuses et le folklore populaire. Plus largement ensuite, Gérard Poulouin expose comment Gourmont, mû par quelques convictions, en vient à s'opposer au protestantisme et à dénoncer l'école de la Troisième République. Thierry Gillybœuf poursuit cette réflexion dans « Gourmont ou l'anarchisme à particule » en démontrant comment Gourmont, s'il se laisse volontiers lire tel un contempteur tous azimuts de toute forme d'autorité incarnée par l'État, la société ou la religion, demeure cependant à l'opposé du mouvement anarchiste dont il peut partager certaines idées mais réprouve le *modus operandi*, ainsi que l'exprime son roman *Le Désarroi* dont Alexis Tchoudnowsky, dans « Remy de Gourmont, philosophe du désarroi ? », donne une lecture philosophique sous le regard croisé de Nietzsche et de Léon Chestov visant à révéler la singularité stylistique et théorique du roman et à en explorer les influences et congruences philosophiques. Dans la partie « Le problème du style », Philippe Geinoz s'intéresse à la facette poétique de Gourmont dans son étude « La Place du Commun : penser la fonction de la poésie après Gourmont » et s'interroge sur la redéfinition de l'image poétique, à la fois chez les poètes et les peintres au tournant des années 1910. Stéphanie Smadja dans « Remy de Gourmont et l'imaginaire du style » centre son propos sur la notion de style, liée à l'idée de littérature, et qui joue un rôle majeur dans le bouleversement des hiérarchies esthétiques et des frontières génériques qu'Antoine Albalat entendait bouleverser. La partie intitulée « L'Ymagier » permet à Cyril Barde d'exposer « Remy de Gourmont et l'Art nouveau » en soulignant les spécificités et les enjeux de la réception gourmontienne de l'Art nouveau, entre critique d'art et critique littéraire. Clément Dessy retrace dans « Quels illustreurs pour Remy de Gourmont ? » le positionnement et la trajectoire de l'écrivain à travers ses illustreurs contemporains dont l'œuvre participe de l'image publique que Gourmont donne à voir. Dans la partie « Défilé de masques », Colette Camelin expose par « Victor Segalen : convergences et divergences » les liens entre les deux hommes, leurs convergences esthétiques et

philosophiques réunissant Nietzsche et Jules de Gaultier, et aussi leurs divergences, Segalen jugeant Gourmont trop journaliste. Vincent Gogibu s'attache à restituer la « Réception critique de Remy de Gourmont par Francis de Miomandre » qui fait apparaître tout un prisme de revues littéraires, françaises et européennes dans lesquelles écrit Miomandre, et qui révèle l'importance du réseau de Gourmont tout comme l'étendue de son influence. Franck Javourez esquisse une série de réflexions autour de thèmes communs à « Gourmont et Régnier, entre baveux hystérique et dahlia mélancolique » en croisant leurs poétiques respectives puis évoque l'estime et l'admiration que les deux écrivains se vouent. Dans la partie « Remy de Gourmont et la Normandie », Christian Buat étudie « Patois et français régional *ciz* Remy de Gourmont » et démontre la normanité de Gourmont et, partant, l'attachement profond à la langue de celui qui écrivait « C'est en fait de langage principalement qu'un peuple doit être nationaliste ». Puis, René Le Texier « À propos d'un buste. Coutances 1922 » revient sur les fêtes autour de l'inauguration du buste de Gourmont et le Pou qui grimpe, où comment la postérité régionale de Gourmont s'est concrétisée sous la forme d'un buste dans le jardin public de Coutances et a pris l'allure d'un regroupement d'amis sous le nom de Pou qui grimpe. La partie intitulée « Le journaliste » a pour ambition de présenter l'écrivain sous un autre aspect. Sandrine Schiano présente « Gourmont, médiateur, vulgarisateur et chroniqueur des sciences de son temps » et dresse le portrait d'un homme fasciné par l'évolutionnisme scientifique, grand lecteur de Jean-Henri Fabre, d'Alfred Giard et de René Quinton. Gourmont nourrit sa réflexion philosophique des avancées scientifiques et s'emploie à créer des passerelles entre les sciences et les arts. Alexia Kalantzis dans « Remy de Gourmont médiateur culturel : les petites revues et la littérature étrangère » s'attache à définir le rôle joué par Gourmont au sein des différents périodiques littéraires et artistiques dont la foisonnante diversité tisse un réseau international, et plus précisément son rôle de médiateur culturel au travers de ses chroniques de littérature étrangère parues dans des revues françaises et étrangères, son action d'intermédiaire entre les cultures. Julien Schuh dans « Gourmont et les masques : symbolisme et journalisme » reconstruit la genèse du *Livre des masques* et redéfinit la relation de Gourmont au monde du journalisme en expliquant par quels types de déplacements esthétiques et théoriques il configure un

espace pour le discours des avant-gardes de son époque dans le champ médiatique fin-de-siècle.

En troisième partie, sont publiés les Actes du colloque « Remy de Gourmont. L'Ours à écrire » d'octobre 2002. Premier élan du renouveau gourmontien, ces Actes demeuraient encore inédits. À la demande d'Édith Heurgon (Directrice du CCIC) nous les publions ici, tels que transmis par les directeurs du colloque de l'époque. Aucune mise à jour des notes n'a été réalisée. Le colloque de Cerisy en 2002 a initié une forme de renouveau des études gourmontiennes dont plusieurs publications sont le fruit, comme l'atteste la bibliographie. La recherche et les publications sur et autour de Remy de Gourmont ont, en quelque quinze ans, élargi considérablement les pistes de réflexion.

L'ensemble ainsi formé offre au lecteur un matériau de choix pour l'étude de l'œuvre de Remy de Gourmont. On perçoit dans cette œuvre diverse et protéiforme toute la richesse mais aussi le paradoxe d'un auteur qui emprunte à tous les genres. Son influence sur ses contemporains français et étrangers est clairement établie, une influence grandement servie par le *Mercur de France* les rendant indissociables l'un de l'autre. La postérité ne garde de Gourmont qu'un souvenir vaporeux et plusieurs raisons sont à invoquer à cela. En premier lieu Gourmont meurt assez jeune, en septembre 1915, au beau milieu du premier conflit mondial. Vient ensuite son œuvre rendue complexe par sa diversité, offrant dès lors peu de prise à toute volonté de « classement ». Gourmont n'est ni un symboliste, ni un avant-garde, ni un néo-classique, ni un romancier, ni un poète mais avant tout un critique. Il est aussi et à la fois chacune des précédentes assertions en ce que son œuvre annonce et préfigure par maints aspects la littérature en devenir. S'il clôt l'ère symboliste par son roman *Sixtine*, qui en reprend tous les codes pour mieux s'en départir, mais aussi par le *Livre des masques*, ce très élégant « who's who » illustré par Vallotton qui offre un instantané d'une génération d'écrivains appelés eux-aussi, et pour la plupart, à se renouveler. Vient encore le mépris de Gourmont pour tous les « hochets de la vanité », suivi par une indépendance farouche et un idéalisme certain. Sans oublier le désintéret de l'Université pour son œuvre, il est avéré qu'une postérité est gradement servie par les canons académiques. Et bien sûr André Gide qui, voyant en Gourmont à la fois trop et pas assez de lui-même, se mit en tête de l'abhorrer ouvertement d'autant plus qu'au *Mercur* la place



était prise. La force de Gourmont est d'avoir été partout et nulle part, d'avoir conservé son esprit critique en dépit de tout, d'être un acteur du monde des revues parmi les plus prolifiques, d'être un romancier, un journaliste, un critique et un poète tout à la fois. La force de Gourmont est d'avoir porté la réflexion et la langue française au plus haut.

Relire Gourmont aujourd'hui revient à sauter du train en marche. Du train des certitudes. De cet express régional desservant les gares de Cliché, Pensée Unique, Bien Pensance, Idée Générale, Croyance ou Bêtise. Lire Gourmont revient à mettre son esprit à l'épreuve de sa méthode, la dissociation des idées, sorte de maïeutique socratique à la sauce normande. Gourmont est un agitateur d'idées, un penseur libre que d'aucuns qualifient de « créateur de valeurs » (Uitti) comme de « sophiste étincelant » (Ch. Buat) voire d'« encrier » (Maeterlinck) ou de « répugnant polygraphe » (Claudel).

Nous renvoyons les lecteurs, pour tout complément bibliographique ou biographique, au site très complet [www.remydegourmont.org](http://www.remydegourmont.org) de Christian Buat.

Thierry GILLYBŒUF,  
Vincent GOGIBU & Julien SCHUH

*Nous remercions le Ministère de la Culture et la Commission aux Célébrations nationales, M. François Nida (BnF) ; MM. François-Régis Marchasson et Dominique Pinon ; M. Jean-Baptiste Auzel (Directeur des Archives Départementales de la Manche). Au nom du directeur du colloque de 2002 : M. Gilles Désiré Dit Gosset, (Dir. des Archives Dép. de la Manche en 2002).*

## RÉSUMÉS

Marie KAWTHAR DAOUDA, « La Féminité gourmontienne au fil des allusions liturgiques. L'esthétique de la transsubstantiation au service du texte »

L'article propose de mettre en évidence la manière dont Gourmont aborde l'écriture de la nouvelle et du roman comme un champ privilégié pour la mise en scène des points de rupture entre idée et idéal. L'allégorie féminine, la « femme-idée » en qui les deux définitions se synthétiseraient, est au cœur des enjeux d'écriture de l'auteur à qui le pétrarquisme fin-de-siècle et le lexique et la narratologie symbolistes doivent énormément.

Jean-Paul MOREL, « Remy de Gourmont et le cinématographe. Le premier "intellectuel cinéphile" »

Remy de Gourmont, considéré comme le premier « intellectuel cinéphile », attache au cinématographe une importance paradoxale : Gourmont conserve une vision élitiste de l'Art et ne goûte guère que le cinéma constitue un divertissement pour le peuple, sans oublier qu'il ne considère celui-ci que comme un simple « moyen de reproduction mécanique ».

Alexia KALANTZIS, « Remy de Gourmont "journaliste". La chronique laboratoire des idées et des formes »

L'activité journalistique de Remy de Gourmont s'inscrit dans le contexte particulier de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec le développement des « petites revues » dont le modèle éditorial oscille entre le journal et le livre. Dans ses chroniques, Gourmont joue sur le brouillage des genres et se livre à une expérimentation des idées et des formes. Il crée ainsi une esthétique originale, fondée sur le principe de la fragmentation.

Marc DÉCIMO, « Marcel Duchamp, lecteur de Remy de Gourmont »

Comprendre Duchamp n'est guère possible sans passer par Gourmont. Son influence est directe et diffuse : que ce soit sur l'érotisme ou bien sur Lautréamont. L'article étudie cet intérêt *intellectuel* de Duchamp pour l'érotisme et le met en relation avec la notion de « dissociation ». Enfin, il y aurait sans doute une limite à poser. Gourmont et Duchamp ne se font certainement pas la même idée de la littérature.

Julien SCHUH, « Gourmont et l'art populaire »

Cet article expose les liens de « Gourmont et l'art populaire » au travers d'une série de paradoxes (dans la droite ligne de la dissociation d'idées très gourmontienne) mettant aux prises les notions de culture de masse et de culture populaire, d'élitisme nietzschéen et de culture communautaire, de promotion de la singularité de cette culture tout en éprouvant ses limites.

André CARIOU, « Charles Filiger le Fidèle »

Filiger établit des relations étroites avec Gourmont qui se concrétisent par l'illustration de la couverture du *Latin mystique*, le frontispice de *L'Idéalisme*, une présentation dans le *Mercure*, des illustrations dans *L'Ymagier* ou la dédicace en hommage des *Saintes du paradis*. Malgré la disparition de la plupart des échanges épistolaires, le propos sera de tenter, à travers d'autres correspondances et sources, d'imaginer les relations entre les deux hommes.

Thierry GILLYBŒUF, « Comment écrire la biographie de Remy de Gourmont »

Ce bilan de dix années de recherches sur Gourmont offre une réflexion méthodologique et pratique sur le travail d'un biographe, confronté au manque de sources, aux redécouvertes inattendues, aux rencontres humaines qui tissent l'aventure de l'écriture d'une vie, celle de Gourmont étant au centre d'une époque qui revit avec lui.

Patrick THÉRIAULT, « Lire et vivre selon l'Idéal. Économie de la lecture et de la culture dans le prologue de *D'un pays lointain* »

Comme l'y prédispose son inscription liminaire, le texte éponyme servant de prologue au recueil de contes *D'un pays lointain* (1898) est surdéterminé sur le plan herméneutique. Il livre aussi les termes cardinaux de sa conception de la lecture littéraire. C'est cette conception de la lecture, véritable programme d'économie pulsionnelle et existentielle, et qui ouvre par là même à une réflexion d'envergure proprement herméneutique, que l'article propose d'exposer.

Gaël PRIGENT, « Huysmans, (re)lecteur de Gourmont »

Les points de divergence entre Huysmans et Gourmont sont nombreux, en particulier à partir de la publication du *Latin mystique*, de la préface de l'ouvrage signée par l'auteur d'*À rebours*, et de la brouille qui s'en suit en 1892. Huysmans doit beaucoup à Gourmont, présent en filigrane dans une partie de son œuvre. La dette n'est pas toujours reconnue, mais elle est indéniable.

Gérard POULOUIN, « Remy de Gourmont et la sainteté »

Gourmont s'est intéressé à de nombreux saints et à quelques saintes sous un angle académique dans *Le Latin mystique*. Il s'est alors agi de faire entendre des voix singulières, catholiques, sur quelques siècles. Gourmont adhère à des convictions qui l'amènent à s'opposer au protestantisme, et en particulier à Luther. Plus largement c'est l'école de la Troisième République qu'il convient de dénoncer, hostile à la culture du peuple des champs.

Thierry GILLYBŒUF, « Remy de Gourmont ou l'anarchisme à particule »

Thierry Gillybœuf démontre comment Gourmont, s'il se laisse volontiers lire tel un contempteur tous azimuts de toute forme d'autorité incarnée par l'État, la société ou la religion, demeure cependant à l'opposé du mouvement anarchiste dont il peut partager certaines idées mais réprovoque le *modus operandi*.

Alexis TCHOUDNOWSKY, « Remy de Gourmont, philosophe du désarroi ? »

De quel « désarroi » peut-il s'agir en ce titre, en ce concept répété nulle part ailleurs que dans le texte ainsi désigné ? L'enjeu de cette intervention sera

d'envisager Gourmont du point de vue de la singularité stylistique et théorique du roman inédit, *Le Désarroi*, en avançant certaines pistes de réflexion sur les influences et congruences philosophiques dont ce texte pourrait être le révélateur, notamment en rapport à Nietzsche, Kierkegaard et Chestov.

Philippe GEINOZ, « La Place du Commun. Penser la fonction de la Poésie après Gourmont »

Les poètes de la génération moderniste ont le plus souvent salué en Gourmont l'extraordinaire passeur, curieux de tout ce qui peut nourrir la pensée, occultant par là même le rôle joué par les réflexions de l'écrivain dans l'élaboration de poétiques cherchant à se détacher du symbolisme. Il est pourtant possible et intéressant de suivre la présence de Gourmont dans les propositions successives qui, de 1908 à 1918, s'attachent à redéfinir « l'image » poétique.

Stéphanie SMADJA, « Remy de Gourmont et l'imaginaire du style »

À partir de 1850, la littérature s'écarte à la fois de la rhétorique et de la langue commune. Accédant à une forme d'autonomie, elle se redéfinit à partir du primat de l'esthétique. La notion de style joue un rôle majeur dans ce bouleversement des hiérarchies esthétiques et des frontières génériques. Quelle est la représentation du style proposée par Remy de Gourmont ? Quels sont son rôle et sa place dans l'imaginaire de la langue littéraire ?

Cyril BARDE, « Remy de Gourmont et l'Art nouveau. Des arts décoratifs au vers libre »

L'article propose d'interroger les spécificités et les enjeux de la réception gourmontienne de l'Art nouveau, entre critique d'art et critique littéraire. Il tente de montrer en quoi l'Art nouveau s'invite dans la réflexion et l'évolution littéraires de Remy de Gourmont, qu'il s'agisse de penser – dans le sillage de Francis Jammes – une nouvelle poésie de la nature ou de redéfinir les contours du vers libre au sein d'une théorie de la stylisation.

Clément DESSY, « Quels illustreurs pour Remy de Gourmont ? »

L'investissement de domaines et genres multiples caractérise l'œuvre de Gourmont, du roman à l'essai, de la critique d'art au conte. Il prend également

son parti en peinture en faisant illustrer un grand nombre de ses ouvrages par de multiples artistes anciens ou contemporains, révélant indirectement ses prédilections. À travers ses illustreurs et la place occupée par chacun d'eux dans le champ culturel, c'est aussi le positionnement et la trajectoire d'un écrivain que nous retracerons.

Colette CAMELIN, « Remy de Gourmont et Victor Segalen. Convergences et divergences »

Gourmont a témoigné de l'intérêt pour *Les Cliniciens ès Lettres* qui « tend à unir la littérature et la science ». Il s'en est suivi des échanges intellectuels marqués par des convergences esthétiques et philosophiques, en relation avec Nietzsche et Jules de Gaultier. Mais des divergences sont aussi significatives, autour de Gauguin et des *Immémoriaux* par exemple, à l'égard de certains textes de Gourmont qu'il juge « pailletés de journalisme ».

Vincent GOGIBU, « “Un regard d'enfant avec l'expérience des siècles”. Remy de Gourmont par Francis de Miomandre »

Considérer l'approche critique de Gourmont par Miomandre revient à en considérer évidemment l'impact, mais aussi à appréhender tout un prisme de revues littéraires, françaises et européennes, dans lesquelles Miomandre écrit et qui révèle l'importance de son réseau. Examiner la critique de Miomandre sur Gourmont implique immanquablement de revenir sur l'importance des réseaux et revues de cette époque.

Franck JAVOUREZ, « Remy de Gourmont et Henri de Régnier. Entre baveux hystérique et dahlia mélancolique »

« Je songe à ce dahlia, songeant à la poésie d'Henri de Régnier » : le texte des *Promenades littéraires* fait ainsi l'éloge de *Tel qu'en songe*. Vielé-Griffin, écrivant à Régnier, avait alors traité l'auteur des *Fleurs de jadis* de « baveux hystérique ». Derrière les anecdotes, nous devinons les relations complexes de ceux qui se sont côtoyés durant des années au *Mercur de France*. Nous esquisserons quelques réflexions sur les thèmes qui seraient communs à nos deux écrivains, en croisant leur poésie respective.

Christian BUAT, « Français régional et patois *ciz* Remy de Gourmont »

Gourmont n'a laissé d'affirmer sa normannité. Après avoir rappelé ce qui s'entend par ces deux faces de la langue normande que sont le français régional et le patois, l'article examine la façon dont cette langue s'est introduite dans l'œuvre de celui qui, avant de reposer au Père-Lachaise, hanta quelques lieux privilégiés par lui de la Normandie.

René LE TEXIER, « À propos d'un buste. Coutances 1922 »

Retour sur « Sur les fêtes autour de l'inauguration du buste et le Pou qui grimpe » où comment la postérité régionale de Gourmont a pris la figure d'un buste dans le jardin public de Coutances et l'allure d'un regroupement d'amis sous le nom de Pou qui grimpe.

Sandrine SCHIANO, « Remy de Gourmont et les sciences de la nature. Digressions, réflexions et rêveries »

L'évolutionnisme scientifique est un domaine d'études qui a toujours fasciné Gourmont. Il assiste au triomphe du mutationnisme avec, sans doute, l'intention d'enrayer l'optique darwinienne faisant de l'homme la « dernière œuvre de la force créatrice ». Nous nous interrogerons sur l'actualité de cette réception en revenant sur quelques-uns de ses essais dont *Physique de l'amour*, *Le Chemin de velours* ou de ses *Promenades philosophiques*.

Alexia KALANTZIS, « Remy de Gourmont médiateur culturel. Les petites revues et la littérature étrangère »

Les périodiques fin-de-siècle se présentent comme des espaces ouverts sur l'international, et plus particulièrement sur l'Europe : un réseau européen de revues se crée à partir de grandes figures de médiateurs, comme celle de Remy de Gourmont. Par ses articles et ses liens avec les écrivains étrangers, il a joué un rôle important dans la constitution d'une avant-garde européenne, et notamment entre l'Italie et la France.

Julien SCHUH, « Gourmont et les masques. Symbolisme et journalisme »

Le *Livre des Masques* est souvent présenté comme une sorte de Panthéon symboliste. Pourtant, l'ouvrage est issu d'un projet dont les ambitions étaient très différentes. En reconstruisant la genèse du *Livre des Masques*, on peut redéfinir la relation de Gourmont au monde du journalisme et expliquer par quels types de déplacements esthétiques et théoriques il configure un espace pour le discours des avant-gardes de son époque dans le champ médiatique fin-de-siècle.

Thierry GILLYBŒUF, « Le petit frisson esthétique »

La découverte du symbolisme à travers la lecture du premier numéro de *La Vogue* a eu un effet cathartique sur l'écriture comme sur la pensée gourmontiennes. Nourri de l'idéalisme allemand, Gourmont explore les possibilités que lui offre cette esthétique nouvelle, en rupture avec le romantisme dont il procède, et le naturalisme dont il se veut l'antidote. Avant de s'éloigner sans jamais renier d'un mouvement littéraire auquel, aujourd'hui encore, son nom reste étroitement associé.

Alain GOULET, « Remy de Gourmont vu par André Gide »

Le dialogue entre Remy de Gourmont et André Gide – « le reclus et le retors », selon André Rouveyre – a été rude et orageux, et il s'est rapidement tari. Pour Gide, qui a cultivé tant d'amitiés, il y a eu dès le départ incompatibilité d'humeurs. La communication exposera les pièces de ce dossier.

Christian BUAT, « Remy de Gourmont et l'idée de gloire »

« Les grenouilles chantent dans les roseaux du soir. On n'entend plus la douce nuit qui marche. Les grenouilles sont devenues la seule gloire et la tyrannie de la terre : l'âme des morts illustres a passé dans le ventre des grenouilles ». La gloire a hanté Gourmont. L'article questionne les différentes manifestations de cette hantise, la récurrence de réflexions sur l'érection de statues et bustes, sa conception de la gloire et sur sa gloire elle-même.

Anne BOYER, « Gourmont et la dissociation des idées »

Sur quoi se fonde cette méthode de « dissociation des idées » dont Gourmont fait parfois la forme emblématique de son œuvre ? L'article s'intéresse au



mécanisme dissociatif, aux cibles qu'il se donne mais aussi et surtout à la métaphorique par laquelle Gourmont évoque cette quête de sens. Il montre ainsi comment la dissociation prend place dans la tension entre le sentiment et l'intelligence qui traverse l'œuvre gourmontienne.

Paul GORCEIX, « Remy de Gourmont et la littérature française de Belgique »

L'intérêt de Gourmont pour la Belgique s'exprime dans les deux séries du *Livre des Masques* où il accorde une place de premier plan aux écrivains belges. L'invasion de la Belgique en 1914 lui permet de faire découvrir en France la richesse de la littérature et de l'art en Belgique. Dans *La Belgique littéraire* (1915), il brosse une histoire de la littérature des lettres françaises de Belgique surprenante par l'intuition, la qualité de ses jugements littéraires et par la fraîcheur de ses portraits d'écrivains.

Bernard JAHIER, « Remy de Gourmont, auteur de livres didactiques pour la jeunesse »

En 1890 Gourmont a publié un ouvrage de vulgarisation, *Chez les lapons, mœurs, coutumes et légendes de la Laponie norvégienne*. De 1882 à 1890, il a publié sept autres ouvrages de ce type, généralement destinés à la jeunesse. Il y a donc un Gourmont avant Gourmont dont la production coïncide très précisément avec la période où il est employé à la Bibliothèque nationale. C'est ce Gourmont qu'on se proposera de découvrir.

Anne-Marie FIXOT, « Remy de Gourmont, lieux et paysages »

Le paysage est la traduction d'interactions mobiles incessantes entre les hommes, les sociétés et leurs espaces par rapport à leurs milieux de vie. Ces enjeux apparaissent chez Gourmont, dont l'œuvre est étudiée à travers les lieux et paysages privilégiés et préférés ; les repères de sa conception du monde : de la valorisation de l'énergie vitale au scepticisme à l'égard du monde ; son approche de la nature et des hommes.

Karl D. URTTI, « Remarques sur *Le Latin mystique* (1892) »

Le *Latin mystique* constitue le livre-clé de l'imagination littéraire de Gourmont par les liens reliant les poètes de son temps à ceux d'une vieille

latinité chrétienne, et, en le faisant, il se donne comme le nouveau Sainte-Beuve des « décadents » et des « symbolistes » de son temps. En même temps, Gourmont entre dans la pleine possession de sa propre voix poétique incarnant la liberté absolue et opérant une véritable révolution linguistico-poétique.

Valérie MICHELET, « Remy de Gourmont et le roman »

« Le roman ne relève pas d'une autre esthétique que le poème. Le roman est un poème ; tout roman qui n'est pas un poème n'existe pas ». Le roman-poème est pressenti par Gourmont comme l'alternative la plus féconde à l'impasse naturaliste. Sa « théorie » est à reconstituer à travers la lecture croisée d'écrits théoriques et de romans de la fin du siècle. De cette analyse émerge une formidable utopie esthétique qui trouve son origine dans la réflexion poétique entamée par les romanciers du symbolisme.

Sophie LUCET, « Le "Joujou" théâtre »

Le rapport de Remy de Gourmont au théâtre et à son théâtre fut des plus ambivalents. Cet article analyse cette attitude paradoxale, par un parcours chronologique de l'œuvre théâtrale de Gourmont et de son devenir critique et par l'étude de ses conceptions littéraires et esthétiques en matière de théâtre.

Thomas CARINO, « Remy de Gourmont et ses premiers illustrateurs. Henry de Groux et Charles Filiger »

Au lieu d'envisager les expériences successives de Gourmont avec ses divers peintres-graveurs, cet article étudie sa relation avec ses deux premiers collaborateurs, deux artistes singuliers, les peintres symbolistes Henry de Groux et Charles Filiger, auteurs l'un et l'autre d'un portrait peint de l'écrivain.

Gérard FOUCHER, « Gourmont et le monde anglo-saxon »

Gourmont, parfaitement anglophone, a manifesté son intérêt pour la littérature en langue anglaise par toute une série d'articles. Le point commun entre maints écrivains, essayistes et poètes anglo-saxons contemporains évoqués par Gourmont touche aux relations entre le corps physique et les productions de l'esprit. Cette approche, déjà comparatiste, visait à montrer que le fait littéraire pouvait relever de procédures apparentées à la science.

Tiziana GORUPPI, « Maître à penser, maître à dissocier. Remy de Gourmont dans la culture italienne au début xx<sup>e</sup> siècle »

G. Papini commentant la nouvelle de la mort de Gourmont le définissait comme « l'homme le plus intelligent de France ». Auteur très apprécié par l'élite culturelle italienne pour avoir su libérer son écriture des carcans du naturalisme et imposer avant tout la liberté intellectuelle. La preuve de son succès en Italie fut l'attention de la presse à sa production littéraire et les nombreuses traductions de ses œuvres en Italie.

Francesco VIRIAT, « Portrait de Remy de Gourmont en anarchiste »

Quand le « Joujou patriotisme » paraît en avril 1891 dans la *Mercure de France*, la presse chauviniste jette l'anathème sur un « dangereux anarchiste » qui n'hésite pas à renier l'idée de patrie. L'affaire du « Joujou patriotisme » va contribuer à enfermer l'anarchisme gourmontien dans une image réductrice dont l'histoire littéraire se satisfera aisément.

Gérard POULOUIN, « Gourmont et la libre pensée »

Contre le christianisme Gourmont fait entendre la parole de divers penseurs qui ont recouru, par méthode ou par conviction profonde, au scepticisme. Revisitant le passé, il valorise les penseurs qui ont ouvert des brèches dans la citadelle du christianisme, parce qu'ils ont promu le libre examen et la méthode expérimentale, parce qu'ils ont réactualisé certaines philosophies antiques, et en particulier l'épicurisme, contre les pesanteurs du dogme et les cloaques du conformisme.

Olivier BOILEAU, « Remy de Gourmont et Victor Segalen »

Comme beaucoup de jeunes écrivains, Segalen fit acte d'allégeance à Gourmont au début de sa carrière, en 1901. Son parcours d'écrivain croise en effet à plusieurs reprises les thématiques de l'œuvre gourmontienne, comme la dissociation des idées ou l'individualisme.

Jean-Claude LARRAT, « Lautréamont entre Gourmont et Malraux »

Dans les quelques pages consacrées à Lautréamont, sous le titre *La littérature Maldoror*, Remy de Gourmont pose le problème dont les surréalistes

allaient s'emparer : celui des rapports entre la poésie et la folie. Gourmont instruit ainsi le procès qui, avant que ne triomphe l'extraordinaire entreprise de canonisation lancée par Breton, Aragon et Soupault, donna lieu à de violentes controverses – dont témoigne par exemple, en 1925, le numéro du *Disque Vert*.

Thierry GILLYBCEUF, « *In Memoriam* Karl D. Uitti »

Véritable initiateur des études gourmontiennes, Karl D. Uitti a longtemps gardé par-devers soi cette passion de jeunesse. Il est devenu un éminent médiéviste, apprécié tant par ses collègues que par ses élèves. Depuis quelques années, sollicité par les gourmontiens de France, il avait pu renouer avec cet auteur qui lui est toujours resté cher.

Gérard POULOUIN, « Karl D. Uitti à Cerisy »

Quarante ans après avoir consacré sa thèse à Gourmont, à une époque où il était l'un des seuls à s'y intéresser, Karl D. Uitti venait pour la première fois dans la patrie de cet écrivain qui avait été sa première passion. Ce fut l'occasion de rencontrer ce maître disponible, qui disparaissait un an après le colloque, après avoir bouclé la boucle de sa passion gourmontienne.

Thierry GILLYBCEUF, « Tiziana Goruppi (1947-2015). *In memoriam* »

La Triestine Tiziana Goruppi, à qui l'on doit de nombreux essais sur Gourmont, était elle aussi une figure des études gourmontiennes. Fine spécialiste de littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle, traductrice et professeur respectée et appréciée, elle laisse à ceux qui l'ont connue le souvenir d'une femme brillante et enthousiaste.

## TABLE DES MATIÈRES

Centre Culturel International de Cerisy . . . . .	7
Jean DE GOURMONT	
Avant propos . . . . .	11
Thierry GILLYBŒUF, Vincent GOGIBU & Julien SCHUH	
Préambule . . . . .	13
Chronologie . . . . .	21

### PREMIÈRE PARTIE

ACTES DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES  
« (RE)LIRE REMY DE GOURMONT – 1915-2015 »  
PARIS-VII-BNF, 3 AVRIL 2015  
VISAGES DE GOURMONT

Marie KAWTHAR DAOUDA	
La Féminité gourmontienne au fil des allusions liturgiques. L'esthétique de la transsubstantiation au service du texte . . . . .	33
Jean-Paul MOREL	
Remy de Gourmont et le cinématographe. Le premier « intellectuel cinéphile » . . . . .	47
Alexia KALANTZIS	
Remy de Gourmont « journaliste ». La chronique laboratoire des idées et des formes . . . . .	61

Marc DÉCIMO	
Marcel Duchamp, lecteur de Remy de Gourmont ? . . . . .	73
Julien SCHUH	
Gourmont et l'art populaire . . . . .	79

#### PAROLES DE GOURMONT

André CARIOU	
Charles Filiger le Fidèle . . . . .	101
Thierry GILLYBŒUF	
Comment écrire la biographie de Remy de Gourmont . . . . .	115

#### DEUXIÈME PARTIE

##### ACTES DU COLLOQUE

##### « PRÉSENCES DE REMY DE GOURMONT »

##### CENTRE CULTUREL INTERNATIONAL DE CERISY,

1<sup>er</sup>-4 OCTOBRE 2015

##### L'ART DE LA LECTURE

Patrick THÉRIAULT	
Lire et vivre selon l'Idéal. Économie de la lecture et de la culture dans le prologue de <i>D'un pays lointain</i> . . . . .	127
Gaël PRIGENT	
Huysmans, (re)lecteur de Gourmont . . . . .	143

## IDÉOLOGIES

Gérard POULOUIN	
Remy de Gourmont et la sainteté . . . . .	163
Thierry GILLYBŒUF	
Remy de Gourmont ou l'anarchisme à particule . . . . .	175
Alexis TCHOUDNOWSKY	
Remy de Gourmont, philosophe du désarroi? . . . . .	203

## LE PROBLÈME DU STYLE

Philippe GEINOZ	
La Place du Commun.	
Penser la fonction de la Poésie après Gourmont . . . . .	221
Stéphanie SMADJA	
Remy de Gourmont et l'imaginaire du style . . . . .	241

## L'YMAGIER

Cyril BARDE	
Remy de Gourmont et l'Art nouveau.	
Des arts décoratifs au vers libre . . . . .	257
Clément DESSY	
Quels illustrateurs pour Remy de Gourmont? . . . . .	273

## DÉFILÉ DE MASQUES

- Colette CAMELIN  
Remy de Gourmont et Victor Segalen.  
Convergences et divergences . . . . . 303
- Vincent GOGIBU  
« Un regard d'enfant avec l'expérience des siècles ».  
Remy de Gourmont par Francis de Miomandre . . . . . 321
- Frank JAVOUREZ  
Remy de Gourmont et Henri de Régnier.  
Entre baveux hystérique et dahlia mélancolique . . . . . 343

## REMY DE GOURMONT ET LA NORMANDIE

- Christian BUAT  
Français régional et patois *ciz* Remy de Gourmont . . . . . 359
- René LE TEXIER  
À propos d'un buste. Coutances 1922 . . . . . 377

## LE JOURNALISTE

- Sandrine SCHIANO  
Remy de Gourmont et les sciences de la nature.  
Digressions, réflexions et rêveries . . . . . 387
- Alexia KALANTZIS  
Remy de Gourmont médiateur culturel.  
Les petites revues et la littérature étrangère . . . . . 405



Julien SCHUH	
Gourmont et les masques. Symbolisme et journalisme . . . . .	419

## TROISIÈME PARTIE

## ACTES DU COLLOQUE

## « REMY DE GOURMONT »

## CENTRE CULTUREL INTERNATIONAL DE CERISY,

## 2-6 OCTOBRE 2002

Thierry GILLYBŒUF	
Le petit frisson esthétique . . . . .	447
Alain GOULET	
Remy de Gourmont vu par André Gide . . . . .	473
Christian BUAT	
Remy de Gourmont et l'idée de gloire . . . . .	503
Anne BOYER	
Gourmont et la dissociation des idées . . . . .	525
Paul GORCEIX	
Remy de Gourmont et la littérature française de Belgique . . . . .	539
Bernard JAHIER	
Remy de Gourmont, auteur de livres didactiques pour la jeunesse . . . . .	557
Anne-Marie FIXOT	
Remy de Gourmont, lieux et paysages . . . . .	579
Karl D. UTTI	
Remarques sur <i>Le Latin mystique</i> (1892) . . . . .	601
Valérie MICHELET	
Remy de Gourmont et le roman . . . . .	619

Sophie LUCET Le « Joujou » théâtre . . . . .	643
Thomas CARINO Remy de Gourmont et ses premiers illustrateurs. Henry de Groux et Charles Filiger . . . . .	673
Gérard FOUCHER Gourmont et le monde anglo-saxon . . . . .	699
Tiziana GORUPPI Maître à penser, maître à dissocier. Remy de Gourmont dans la culture italienne au début du XX <sup>e</sup> siècle . . . . .	721
Francesco VIRIAT Portrait de Remy de Gourmont en anarchiste . . . . .	743
Gérard POULOUIN Gourmont et la libre pensée . . . . .	763
Olivier BOILEAU Remy de Gourmont et Victor Segalen . . . . .	791
Jean-Claude LARRAT Lautréamont entre Gourmont et Malraux . . . . .	807
Thierry GILLYBŒUF <i>In memoriam</i> Karl D. Uitti . . . . .	819
Gérard POULOUIN Karl D. Uitti à Cerisy . . . . .	825
Thierry GILLYBŒUF Tiziana Goruppi (1947-2015). <i>In memoriam</i> . . . . .	829

Bibliographie . . . . .	831
Index des noms . . . . .	841
Index des périodiques . . . . .	859
Index des œuvres . . . . .	863
Résumés . . . . .	879
Table des figures . . . . .	891